

RAPPORT SUR LA PETITE CHAUDIERE.

AQUEDUC D'OTTAWA.

BUREAU DE L'INGÉNIEUR,

8 Mai, 1872.

MONSIEUR,—J'ai examiné, autant qu'il est possible de le faire à cette saison de l'année, l'emplacement de la Petite Chaudière comme pouvoir d'eau et station hydraulique pour l'Aqueduc d'Ottawa. L'eau avait commencé à monter avant le début de cette exploration qui ne put être achevée qu'après que la rivière eût atteint sa plus grande élévation, c'est-à-dire le 20 du présent mois; il est vrai que, sous d'autres rapports, l'époque du bas niveau de l'eau aurait été la plus favorable à une exploration de ce genre, mais il était de la plus haute importance que la période du haut niveau fût observée, car c'est celle où, dit-on, le pouvoir d'eau eût été le plus douteux. Les explorations faites par le Gouvernement sur le canal donnent les niveaux de la rivière sur tous les points pendant une saison particulière de l'année (aux dates où ces explorations ont été faites), ainsi que l'extrême élévation et le plus bas niveau de l'eau; mais comme ce pouvoir d'eau se trouve dans un rapide, dans lequel la variation entre l'eau haute et l'eau basse est plus considérable en quelques endroits que dans d'autres, la hauteur et la chute réelles entre deux points quelconques ne peuvent être constatées que par le moyen de jaugeages simultanés. Au commencement des jaugeages, le 1er mai, la chute totale était de sept pieds et huit-dixièmes, et le 20, alors que l'eau avait atteint sa plus haute élévation, la chute totale était réduite à cinq pieds et huit-dixièmes. M. James Marks, gardien d'estacades à l'emploi des propriétaires de moulins, qui est la meilleure autorité à consulter sur cette partie de la rivière, dit qu'il y a deux ans l'eau dépassait presque